

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Industrie

Ce qu'il faut savoir pour monter un projet environnemental

Le colloque « Les aides à l'environnement pour entreprendre », organisé par AFINEGE, inspiré d'un ouvrage rédigé par Chantal Richardeau, aura lieu les 6 et 7 juin prochain à Paris (voir p. 62).

Durant ces journées, les thèmes présentés seront : description des mesures fiscales, bancaires ou d'assurance qu'il convient de connaître pour monter un projet environnemental, aides financières spécifiques encourageant compétitivité et investissements novateurs, choix de technologies ou productions nouvelles les mieux adaptées, mise en place de dispositifs de surveillance, d'économie d'eau ou d'énergie. Les nouvelles opportunités offertes par l'espace européen de la recherche favorisant la participation et la mobilité des chercheurs ou encourageant les entreprises à s'engager dans des activités de recherche seront explicitées, une table ronde permettra des échanges.

• Renseignements : 01 46 53 11 89.

Bilan de l'activité de l'industrie chimique française en 2000 et perspectives pour 2001

Au cours de la conférence de presse du 22 mars 2001, René Deleuze, président de l'Union des Industries Chimiques (UIC), a dressé le bilan des résultats de l'industrie chimique française en 2000.

• L'industrie chimique française a poursuivi en 2000 la **croissance** forte qui avait été la sienne au deuxième semestre 1999 : par rapport à 1999, l'indice de production en volume a augmenté de **4,6 %** et le chiffre d'affaires est passé de 480 à 525 MdF (milliards de francs) (soit + 9,4 %).

Ce bon résultat est dû à la forte demande intérieure, notamment de la part des secteurs industriels, aux bons résultats de l'économie mondiale, notamment en Europe de l'Est (PIB : + 5,8 %) et en Asie du Sud-Est (PIB : + 6,5 %), et aux performances exceptionnelles du commerce mondial de biens et services qui a crû de 12 % en volume entre 1999 et 2000.

La croissance de l'industrie chimique française est supérieure à celle de l'industrie manufacturière française (+ 3,7 %),

Les résultats 2000 de Solvay... ou les recettes d'une bonne diversification

Millions d'euros	1999	2000	% variation
CA	7 870	8 860	+ 13
Résultat net	423	433	+ 2
Investissement	919	872	- 7
R & D	345	359	+ 4

En commentant les résultats, résumés dans le tableau ci-dessus, Aloïs Michelsen, président du Comité exécutif de Solvay, a tenté de livrer les ingrédients d'une bonne diversification :

- Une présence, sur un nombre limité de secteurs dont les résultats, avant imposition s'équilibrent globalement :

Millions d'euros	CA 2000	Résultats avant imposition		
		1999	2000	% variation
Plastiques	3 000	200	230	+ 15
Chimie	2 585	212	233	+ 10
Transformation plastiques	1 725	83	69	- 17
Pharmacie	1 548	157	134	- 15

- La fabrication de produits où le groupe détient des positions mondiales et le développement simultané de spécialités :

- la chimie minérale : avec CO_3Na_2 et NaOH (activités historiques de Solvay), $\text{CO}_3(\text{Ba}, \text{Sr})$, peroxydes d'hydrogène...
- les plastiques, pour lesquels la stratégie repose sur une politique de partenariat en PVC, en PE-HD (avec BP) et le développement de compounds spéciaux (à base de cristaux liquides par exemple) ;
- la transformation plastique dans laquelle Solvay détient des positions fortes : systèmes à carburant pour automobilistes, feuilles pour poches à sang et dialyse, tubes pour distribution de l'eau et du gaz ;
- la pharmacie, avec des percées intéressantes (AndroGel® pour le traitement des déficiences masculines en testostérone aux USA) et des acquisitions (Sintofarma au Brésil) dans le domaine des traitements hormonaux, et plusieurs produits en développement tels un antidépresseur (Luvox® au Japon) et deux anti-hypertenseurs (Teveten® et Aceon®), malgré une concurrence sévère dans ce dernier domaine.

A l'inverse de la plupart des grands groupes qui tentent de se concentrer tantôt sur la chimie ou tantôt sur la pharmacie, Solvay entend garder deux fers à chaud. Jusqu'à quand ?

Gilbert Schorsch

comme à celle du PIB (+ 3,2 %). Tous les secteurs de la chimie y ont contribué : de la chimie minérale (+ 6,7 %) à la pharmacie (+ 4,9 %), en passant par la chimie organique (+ 4,1 %), les cosmétiques et les produits d'entretien (+ 5,2 %), et la parachimie (+ 3,3 %), à l'exception des produits phytosanitaires.

L'augmentation des prix de vente a été de 4,6 % sur l'ensemble de l'année, mais avec de grandes disparités entre les secteurs : + 31 % en chimie organique (par suite de l'envolée des prix du pétrole brut de + 60 %

en \$), + 5 % en chimie minérale et + 1 % seulement en parachimie et cosmétique.

• Profitant de la fin des crises russe et asiatique et du dynamisme des demandes américaine et européenne, l'industrie chimique française a accru ses exportations de 14,8 % en valeur par rapport à 1999 (314,1 MdF), tandis que ses importations augmentaient de 17,4 % (254,8 MdF) par suite de la demande intérieure, de la hausse du prix du pétrole et de la faiblesse de l'euro : le taux de couverture a donc baissé de 1,25 à 1,23.



L'excédent de 59 MdF place l'industrie chimique française au 3^e rang des contributeurs au solde bénéficiaire du secteur industriel.

Par secteurs, la balance des échanges s'est dégradée en chimie minérale (solde négatif de 5,4 MdF), en parachimie et en pharmacie (soldes positifs de 6,5 et 11,9 MdF respectivement), et s'est améliorée en chimie organique et en cosmétiques (soldes positifs de 15,6 et 30,7 MdF respectivement).

Par zones géographiques, l'Union européenne constitue encore en 2000 le principal marché de l'industrie chimique française (63 % des exportations), mais la balance des échanges s'est dégradée de plus de 4 MdF, notamment avec l'Allemagne ; les échanges ont été particulièrement dynamiques avec l'Espagne, la Belgique et le Royaume-Uni. Sur toutes les zones, les échanges ont augmenté, notamment avec les États-Unis, la Russie et l'Asie, mais le solde déficitaire avec les États-Unis et le Japon est resté stable (- 7,6 et - 1,4 MdF respectivement).

- Initiée début 1999, l'envolée des prix du pétrole s'est poursuivie pendant la majeure partie de l'année 2000 (+ 60 % en dollars, + 84 % en euros) et a eu pour conséquence une progression moyenne des prix de vente de 4,6 % par rapport à 1999.

La hausse a été particulièrement forte dans les secteurs de la chimie organique (+ 31 %) et de la chimie minérale (+ 5 %).

- Poursuivant leur mouvement, les dépenses d'investissement industriel se sont accrues de 8 % par rapport à 1999 et ont dépassé 25 MdF. Cet effort d'investissement reflète le besoin d'augmenter les capacités de production arrivées à saturation et la poursuite de la mise en place des TIC (technologies de l'information et de la communication). Néanmoins, sur les années 1995-1999, cet effort (de 3,1 Md€ (milliards d'euros) par an en moyenne) reste nettement inférieur à ceux de l'Allemagne (6,6 Md€) et du Royaume-Uni (3,8 Md€).

La part consacrée à la protection de l'environnement représente plus de 5 % du total et près de 25 % du total des investissements de l'industrie française dans ce domaine. La chimie française maintient donc ses efforts dans le cadre de l'Engagement de Progrès.

SNPE : dégradation des résultats mais concentration dans les matériaux énergétiques et spécialisation dans la chimie

A l'inverse de beaucoup de groupes chimiques, les résultats 2000 de la SNPE n'ont pas été particulièrement encourageants :

Millions FF	1999	2000	% variation
CA	5 534	5 389	- 2,6
Résultat d'exploitation	312	211	- 32
Résultat net	171	42	non significatif (plus-values de cession en 1999)

Les raisons de la contre-performance sont clairement identifiées :

- l'échec du lancement de certains médicaments (anti-protéase et anti-obésité), l'annulation de nouveaux programmes dans les missiles et des reports de commandes dans les poudres et explosifs militaires,
 - des retards dans la construction de la nouvelle usine de Houston (USA) et l'accident de l'usine de Sorgues durant l'été,
 - la difficulté de répercuter la hausse des prix des matières premières et de l'énergie.
- La chimie fine, c'est-à-dire la fourniture d'intermédiaires pour la pharmacie et l'agrochimie, et les nitrocelluloses représentent actuellement 60 % de l'activité de la société, contre 40 % pour les matériaux énergétiques.

Mais la SNPE s'est remise en marche en 2001 en rationalisant ses activités dans les matériaux énergétiques pour la défense et l'espace avec ses partenaires moyens :

- création d'HERAKLES avec la propulsion solide de la SNECMA,
- création de NEW CELERG dans l'étude et la production de moteurs pour les armes tactiques avec EADS,
- création de PECO en vue de la restructuration des poudres et explosifs avec Rheinmetall et RUAG.

Dans la chimie, SNPE propose une nouvelle segmentation avec d'un côté la chimie fine (où SNPE retrouve comme concurrents DSM, Degussa, Lonza et Rhodia) et de l'autre, les spécialités chimiques (nitrocellulose, explosifs industriels, placage de métaux par explosifs...).

De quoi repartir d'un bon pied en 2001 car les activités de la SNPE sont très techniques : le budget de R & D est de l'ordre de 10 % depuis 5 ans !

Gilbert Schorsch

- Les derniers chiffres connus (1998) des dépenses de recherche-développement montrent une relative stabilité en valeur absolue, mais une nette diminution en pourcentage par rapport au chiffre d'affaires pour la pharmacie. Celle-ci est cependant pour la première fois en tête de tous les secteurs économiques pour les dépenses dans ce domaine.

- En 2001, dans le contexte des perspectives de ralentissement de l'économie, notamment aux États-Unis, les prévisions de croissance de l'industrie chimique européenne anticipent une modération. En France, le taux resterait néanmoins de l'ordre de 4 %.

Compte tenu des restructurations en cours ou à venir, le « site industriel France »

devra renforcer sa compétitivité non seulement par la promotion de la formation et de l'innovation, mais aussi par le desserrement des contraintes sociales et réglementaires qui pèsent sur l'économie française.

Yves Dubosc

PCAS : bilan 2000 et perspectives 2001

J.-P. Stephan, PDG de PCAS, a présenté en mars dernier les résultats consolidés 2000 de son groupe, qui confirment et même améliorent ceux du premier semestre (*L'Ac. Chim.*, janvier 2001, p. 36-37). Le chiffre d'affaires s'est élevé à 138,6 M€, en croissance de 24 % par



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Recherche Chef de publicité

EDP Sciences, maison d'édition scientifique, recherche un(e) chef de publicité pour 2 revues spécialisées, dont *L'Actualité Chimique*.

1 an d'expérience minimum dans la vente d'espaces publicitaires, connaissance des centrales et agences. Vous êtes dynamique et passionné(e) avec une forte aisance relationnelle, et donc prêt(e) à rejoindre une équipe en pleine croissance.

Merci d'adresser votre CV + lettre de motivation à Susan Mackie, EDP Sciences, 250, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

rapport à 1999. A périmètre constant (la société Pharmacie Centrale de France acquise en 1999 est consolidée pour la première fois en année pleine), la croissance aurait été de 15 %. Le résultat net avant amortissement des écarts d'acquisition s'établit à 8,4 M€, en croissance de 15 % par rapport à 1999.

Avec le soutien financier de son actionnaire principal Dynaction (100 MF) et une ligne de crédit bancaire (182 MF), PCAS a un ambitieux programme de croissance externe pour 2001. L'acquisition du laboratoire Martin Johnson & Johnson/MSD (Bessay, Allier), spécialisé dans les formes pharmaceutiques liquides et pâteuses, et la prise de participation dans le capital de E-Pharma (Gannat, Allier), spécialisé dans les formes pharmaceutiques sèches et notamment effervescentes, seront concrétisées en 2001. Elles permettront à PCAS, en y adjoignant l'activité de formulation de sa filiale Pharmacie Centrale

de France (La Voultre, Ardèche) de réaliser un chiffre d'affaires dans ce domaine d'environ 150 MF. La synthèse pour la pharmacie est donc le principal chantier de développement pour PCAS en 2001. Néanmoins, une autre acquisition dans la chimie fine est prévue pour 2001 en fonction des opportunités, provenant soit du rachat possible d'usines de grands groupes qui externalisent leur production de produits chimiques, soit du rachat de petites sociétés n'ayant plus les moyens de leur développement.

A moyen terme, l'objectif de PCAS est de rentrer dans les 10 premières sociétés mondiales de chimie fine en doublant sa taille dans les 3 ans, par sa croissance interne et par acquisitions, pour atteindre un chiffre d'affaires de 250 M€.

Yves Dubosc

Divers

« Pompéi. Nature, sciences et techniques »



Le Palais de la Découverte vous invite à découvrir la surprenante et remarquable maturité de la civilisation romaine en matière scientifique, technique et artistique, à travers une exposition à caractère

archéologique et artistique qui se tiendra **jusqu'au 22 juillet 2001**. Dans cette exposition, la culture rassemble les arts, les lettres, la philosophie et les sciences. Les Grecs ont apporté leurs contributions fondamentales à la philosophie et à la découverte des concepts de la science. Les Romains ont démontré qu'ils pouvaient être des ingénieurs et des artisans exceptionnels.

• Avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris.
www.palais-decouverte.fr

Plus de femmes au CNRS

10 700 femmes aux côtés de 14 600 hommes au CNRS : le fameux organisme de recherche ne respecte pas vraiment la parité ! Fin 1999, on comptait moins de 130 directrices de recherche 1^{re} classe sur un effectif total de 3 400 chercheuses, alors qu'il y avait 830 directeurs de recherche pour 7 950 chercheurs. Geneviève Berger, directrice générale du CNRS, a annoncé le 27 mars 2001 la mise en place d'un comité « Disciplines, métiers, carrières et genre. La place des femmes au CNRS » en coordination avec le « Comité de pilotage pour l'égal accès des hommes et des femmes aux postes supérieurs de la fonction publique » et « l'Unité Femmes, Sciences et Technologies », en cours de création au ministère de la Recherche. Ce comité aura en charge de nombreuses études statistiques et qualitatives ainsi que diverses manifestations afin d'établir un plan d'action visant à améliorer l'équilibre hommes/femmes au sein du CNRS.

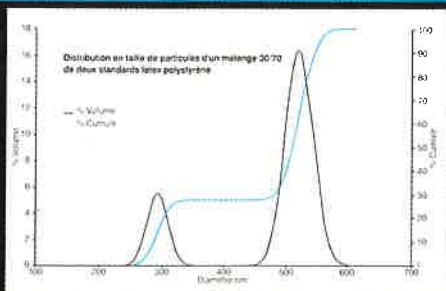
Elsa Champion

PL-PSDA NOUVEL ANALYSEUR DE TAILLE DE PARTICULES

Si vous avez besoin de mesurer la taille de vos particules, ne faites pas les choses à moitié !

Avec le nouvel analyseur Polymer Laboratories, vous obtiendrez

- grande précision et justesse
- facilité d'emploi
- durée d'analyse réduite
- gamme de travail 10-3000nm pour les distributions complexes.



Vous désirez en savoir plus ?
Appelez-nous ou visitez notre site web:
www.polymerlabs.fr



Polymer Laboratories

Polymer Laboratories SARL
Centre Silic Marseille Sud, Impasse du Paradou
Bâtiment A4, 13009 Marseille
Tel: 04 91 17 64 00 Fax: 04 91 17 64 01

Email : Support@polymerlabs.fr